

SOUK-AHRAS

Logement social participatif, un fiasco

Six cent quarante-cinq logements sociaux participatifs sur les 3 000 inscrits au programme de 2005/2009 est le nombre insignifiant d'unités réalisées au demeurant, plus de la moitié n'est pas encore livrée.

En d'autres termes, plus de 2 346 souscripteurs sont toujours en attente de leurs appartements qu'ils ne verront pas de sitôt, puisque plusieurs chantiers sont à l'arrêt malgré les mises en demeure de l'administration.

Ce simple calcul mental renseigne sur l'incapacité aussi bien du maître de l'ouvrage qui a un droit de regard sur le suivi et les promoteurs qui n'arrivent pas à honorer leurs engagements dans les délais vis-à-vis des clients qui commencent à perdre patience et se disent lésés par le non-respect du calendrier.

L'exemple le plus illustratif, les sept chantiers comptant quelque 714 logements LSP à Souk-Ahras-ville attribués dans le cadre du programme du président de la République qui remonte à l'année 2005 connaissent un taux d'avancement qui ne dépasse pas les 80%.



Photo : DR

Pour les promoteurs, ils voient ce retard à l'aune de leurs propres lucarnes et renvoient la balle dans le camp de l'administration mettant en exergue une panoplie d'entraves qui les pénalisent : manque

de main-d'œuvre, retard dans les paiements, lenteur dans le suivi par le CTC... Il faut le dire, l'opération lancée en grande pompe il y a quelques années a tout l'air d'être un véritable fiasco au regard des

retards dans les délais de livraison et de construction. Ce qui devait être un palliatif à une crise de logement aiguë n'est, de toute vraisemblance, qu'un cautère sur une jambe de bois. Ce constat peut se faire de visu et n'est point démenti par les responsables qui ne savent plus comment démêler cet imbroglio.

Le retard enregistré dans les livraisons des logements a ébranlé sérieusement le moral des souscripteurs qui trouvaient dans la formule un exutoire et un espoir de posséder un toit. Ces derniers sont compris dans une catégorie où d'un côté ils n'ouvrent pas le droit à un logement social et de l'autre n'ont pas une manne financière conséquente pour acquérir une habitation décente.

Concernant le nouveau programme LSP qui a changé d'appellation LPA (logement promotionnel aidé) pour le quinquennal 2010/2014, la wilaya de Souk-Ahras a bénéficié de 2 050 unités.

La première tranche de 1000 unités a été octroyée à l'OPGI et l'agence foncière et AADL et les 1 050 autres seront attribuées aux opérateurs économiques privés.

Barour Yacine

SKIKDA

Un réseau d'AEP vétuste

L'éclatement des canalisations et des vannes est devenu légion dans la ville de Skikda. Une triste «Venise» a vu le jour. L'eau potable ruisselle en différents endroits et l'unité de Skikda de l'Algérienne des eaux a lancé les travaux de colmatage, ce qui provoque des embouteillages monstres.

Les statistiques nous manquent, mais il n'est pas à écarter que les eaux qui inondent les chaussées soient considérables. D'ailleurs, à cause des perturbations fré-

quentes touchant l'approvisionnement des ménages, sans aucun avis ou communiqué au préalable, les jerricans, que l'on croyait révolus de nos pratiques, refont leur apparition.

Tout le monde sait que les canalisations sont très vétustes, quelques-unes datent de l'aube de l'indépendance, et les différentes stratégies de colmatage n'ont pu rien y faire.

Pour l'exemple, le réseau d'AEP longeant la salle des fêtes de Boussalem, en aval de la cité Mohamed-Namous (El-Kobia), a enregistré 4 interventions des

agents de l'ADE en l'espace d'une seule journée.

Aussi, il sera procédé incessamment à l'installation d'une nouvelle canalisation de 100 m avec la contribution de l'APC de Skikda, selon Mohamed Bouzitoune, directeur de l'unité de Skikda.

Tout cela se fera dans l'attente du lancement du programme de rénovation du réseau AEP de la ville Skikda pour un montant de 2 milliards de DA.

L'étude dont est chargé le BET Stuky sera livrée, selon les prévisions, fin 2011.

Zaid Zoheir

OUVERTURE D'UN NOUVEL ESPACE INTERNET À AÏN-TÉMOUCHENT

Une bouffée d'oxygène pour les internautes

Dans le souci de mettre à la disposition des internautes des salles informatisées au niveau du chef-lieu de la wilaya, la direction de la maison de la culture de la wilaya de Aïn Témouchent diversifie ses activités en tenant compte des aspirations de la population surtout les jeunes passionnés d'Internet.

Ainsi et à partir du 9 décembre, un grand espace Internet a ouvert ses portes dans un grand local aménagé à proximité de la bibliothèque de la maison de la culture.

Vingt micro-ordinateurs sont installés avec un fort débit d'alimentation, nous a annoncé le directeur, M. Koudid Abdelali. Ce rayon permettra aux internautes et au

large public de mieux utiliser l'internet qui est devenu un outil indispensable allant de pair avec les prestations de la bibliothèque notamment en matière de documentation et de recherche.

En effet, des centaines d'élèves sont envoyés par leurs professeurs pour l'élaboration de projets ayant trait à leurs cours scolaires, d'une

part, et de faciliter la lecture, d'autre part.

Ils errent à travers les artères de la ville à la recherche d'un cybercafé. Il est fort souhaitable que les prix proposés au grand public soient très raisonnables sachant que la plupart des élèves sont de la catégorie des démunis.

S. B.

MÉCHERIA

Les transporteurs de voyageurs reviennent à la charge

Trois mois après leur domiciliation à la nouvelle gare routière, implantée à la sortie nord de la ville, les transporteurs de voyageurs opérant à Mécheria et desservant les différentes communes de la wilaya et hors wilaya reviennent à la charge en décidant de reprendre la protestation.

Ils refusent, encore une fois, de rejoindre la nouvelle gare routière nouvel-

lement réalisée et gérée par la Sogral (Alger) pour revenir désormais à l'ancienne station située au centre-ville.

Les raisons évoquées sont l'éloignement, la baisse de leurs recettes, la mainmise des fraudeurs (appelés communément les clandestins), la tarification exigée par la Sogral, qualifiée d'exagérée, et l'insécurité. Rappelons que, depuis son

ouverture officielle au mois d'août dernier, les transporteurs n'ont cessé de faire part de leur mécontentement.

Cette nouvelle gare n'a fait, selon eux, que dégrader le transport légal et favoriser davantage le transport illégal. Une mesure qui n'arrange ni les voyageurs ni les transporteurs, estiment-ils.

B. Henine

GUELMA

La situation empire au FLN

Les ennuis s'accumulent pour le FLN à Guelma. En effet, un climat délétère s'est installé ces derniers mois dans les milieux de l'ex-parti unique.

A la base, la nomination de la nouvelle direction de la mouhafada qui, selon certains, ne fait pas l'unanimité au sein de la famille du vieux parti dans la ville du 8-Mai 1945. Certains militants nous ont déclaré : «Décidément, les responsables du parti sont responsables en désignant des gens incapables de gérer la situation actuelle de cette formation politique, laquelle reste profondément marquée par des conflits.»

Une vive tension a été observée cette semaine suite à la découverte de slogans hostiles au nouveau mouhafadh, écrits sur les murs de la mouhafada de Guelma.

Les militants et sympathisants se disent scandalisés par cette lutte acharnée qui ronge le vieux parti à Guelma. La direction du FLN va-t-elle mettre fin à cette confrontation qui risque de prendre une mauvaise tournure ?

N. Guergour

SIDI BEL-ABBÈS

Un fidèle poignarde un imam

Samedi dernier, l'imam de la mosquée de la localité de Mostefa-Benbrahim, qui rentrait chez lui après *salat el-icha*, a été poignardé dans le dos. La victime a été transportée aux UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès.

Selon nos sources, le présumé agresseur âgé est un fidèle de la mosquée, la trentaine, qui présenterait les symptômes d'une dépression. Il aurait justifié son geste par le fait que les prêches que l'imam tenait devant les fidèles, notamment ceux de vendredi dernier, ciblaient sa personne.